

# Jean 14.5-7 Le seul chemin

---

Bonjour à tous! Et bienvenue à chacun, c'est un honneur et un privilège de pouvoir adorer Dieu avec vous tous.

Cette semaine, comme vous l'avez constaté, il y a de nouveaux aménagements dans le quartier, la rue en face est maintenant à sens unique, cela devient plus compliqué de circuler et de trouver de la place pour se garer. Les voies à sens unique font partie de l'aménagement de Villeurbanne. En tout cas, vous êtes présents, c'est l'essentiel.

Cela vous est déjà arrivé de vous perdre en voiture ?

Personnellement, j'ai un sens de l'orientation quasi nul. J'avais 10 ans quand j'ai finalement compris la différence entre ma gauche et ma droite et comment nouer mes lacets. S'il y a plus de 2 virages pour aller quelque part, il me faut un plan et un GPS, même si je suis à pied dans le centre commercial de la Part-Dieu pour faire des courses.

Je me perds à pied, je me perds en métro, je me perds en voiture.

La première fois que je suis allé chercher quelqu'un à la Gare de la Part-Dieu. Il faisait nuit, je ne connaissais pas du tout le quartier, il y avait eu des travaux et mon GPS n'était pas à jour. J'ai essayé de le suivre, j'ai tourné en rond pendant plus d'une demi-heure, il m'a engagé sur une voie de bus à contre sens de la circulation. Un bus est arrivé en face de moi, j'ai semé la cacophonie sur une intersection en essayant de faire demi-tour, cela klaxonnait de partout, ce n'était pas le moment le plus joyeux de ma vie.

J'étais perdu, frustré, stressé, confus, fatigué.

Ces émotions sont normales quand on connaît notre destination, mais qui nous manquent les indications pour y arriver.

C'est comme cela en voiture et comme cela dans la vie.

La destination que nous cherchons tous, c'est certain, c'est le bonheur. Tout le monde cherche à être heureux, à être comblé, à vivre pleinement.

Pourtant ô combien souvent sommes-nous perdus, frustrés, stressés, confus, fatigué. Ou peut-être je ne parle que pour moi ?

Jésus n'est pas étranger à nos émotions. En réalité, dans le passage que nous allons étudier ce matin dans la continuité de notre étude dans l'Évangile de Jean, il y répond. Il y répond parce que ses propres disciples sont perdus. Ils sont frustrés, tressés, confus et fatigués.

Ses disciples, comme chacun de nous, cherchaient le bonheur ils l'avaient trouvé. Ils étaient avec le Messie qui allait régner sur Terre.

Et Jésus leur dit que dans quelques heures il va mourir. Que son corps va être brisé, que son sang va être versé. Qu'il va être crucifié. Qu'il va partir.

Les disciples avaient un plan pour leurs vies : suivre Jésus, régner avec lui, être heureux. C'était leur carte routière. Et par ses dernières paroles, Jésus la déchire. Alors, ils sont perdus, frustrés, stressés, confus, fatigués.

Ils avaient mis leur espoir dans une réalité terrestre passagère. Leur GPS était programmé dans la mauvaise destination. Le bonheur le plus profond n'aurait jamais été accessible par ce chemin. Alors Jésus les redirige :

**14** »Que votre cœur ne se trouble pas! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. <sup>2</sup>Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. <sup>3</sup>Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. <sup>4</sup>Vous savez où je vais et vous en savez le chemin.»  
<sup>5</sup>Thomas lui dit: «Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin?»  
<sup>6</sup>Jésus lui dit: «C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi.  
<sup>7</sup>Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.»<sup>1</sup>

Dans ce passage, nous trouvons trois indications du chemin vers le plus grand bonheur.

## Concéder

La première indication, c'est de concéder. C'est l'humilité, la soumission, c'est accepter sa propre ignorance.

<sup>5</sup>Thomas lui dit: «Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin?»

Thomas dit tout haut ce que beaucoup pense tout bas. Les disciples avaient des attentes terrestres. Ils s'attendaient à régner avec Christ sur Terre. Même après avoir vu Jésus ressuscité, juste avant son ascension, il lui demande encore quand le royaume glorieux d'Israël sera rétabli. Jusque-là, les disciples suivaient Jésus en ayant une certaine fin en tête. Et quand Jésus leur dit qu'il va mourir, les disciples sont très troublés.

La question de Thomas est extrêmement pertinente. On pourrait presque la discréditer en se disant : Thomas n'a pas écouté, Jésus vient juste de dire qu'il va au ciel. C'est sa destination. Pourquoi lui demande-t-il où il va ?

---

<sup>1</sup> Passages bibliques cités de la SG21

Thomas est honnête. Il sait qu'il y a un décalage entre ce que Jésus dit et sa manière à lui de comprendre les choses. Jésus parle du ciel, Thomas a encore les yeux sur terre. La destination du ciel ne l'intéresse peut-être pas encore.

Il ne réalise pas encore à quel point l'espérance terrestre et l'espérance céleste sont liées. La profondeur et la richesse que Dieu veut offrir à ceux qui suivent Jésus.

Mais ce que je trouve chouette c'est son attitude. Il reconnaît son ignorance. Il ne sait pas quelle sera la prochaine étape pour lui. Il aimerait savoir. Il aime Jésus et veut le suivre. Mais il n'a plus de carte et ne sait plus où se diriger. Ses ambitions et ses rêves terrestres sont peu à peu détruits. Mais il a confiance en Jésus, que Jésus a une réponse. Sa question montre qu'il est enseignable, prêt à se soumettre, prêt à suivre Jésus, qu'il est honnête.

Sa vie avec Jésus a un sens et le fait que Jésus parte, pour lui elle n'a plus de sens. Il sait qu'il a besoin de nouveaux repères et se tourne vers Jésus pour les trouver.

Thomas a hérité d'une mauvaise réputation. On l'appelle souvent Thomas le douteux, parce qu'il refusait de croire que Jésus était ressuscité sans le voir de ses yeux. Il a hérité de la réputation du disciple avec une longueur de retard sur les autres. Pourtant, après que Jésus apparait devant lui et le reprend pour son incrédulité, il fait une confession qu'aucun autre disciple n'a faite. Il appelle Jésus « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20.28).

Thomas est lent à croire, plus scientifique dans son approche, il aime les preuves. Il reste pourtant très profond dans ses réflexions. La résurrection de Jésus pour lui est la preuve finale que Jésus est réellement Dieu fait homme. Il n'y a pas d'autre option. Personne d'autre n'a ce pouvoir sur la vie.

Au chapitre 11 de l'Évangile de Jean, on le voit loyal et courageux, prêt à accompagner Jésus en Judée même s'il comprend que c'est peut-être la fin pour lui.

Thomas est attachant comme disciple. Sa question est une question qui est extrêmement légitime et profonde. Je ne suis pas sûr que Thomas pose cette question en pensant au paradis. Sa question me semble plus immédiate. Comment te suivre si tu n'es plus là ? Quelle vision vivre ? Quelle étape et quelle direction pour demain matin quand tu ne seras plus là ? Je veux bien me remettre en question, mais que dois-je faire ?

Sa question reflète l'attitude essentielle qui mène vers Dieu. Le chemin qui commence lorsque l'on se dit : « Dieu je concède, je ne sais pas m'orienter tout seul. J'ai besoin de ton aide. Je suis perdu dans ce monde, frustré, stressé, confus, fatigué. J'ai besoin d'une guide. »

Sans guide, personne ne peut arriver à connaître Dieu.

Le roi David, 1000 ans plus tôt écrivait déjà :

Le fou dit dans son cœur: «Il n'y a pas de Dieu!» Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables; il n'y en a aucun qui fasse le bien.



<sup>2</sup>Du haut du ciel, l'Éternel observe les hommes pour voir s'il y en a un qui est intelligent, qui cherche Dieu: <sup>3</sup>tous se sont éloignés, ensemble ils se sont pervertis; il n'y en a aucun qui fasse le bien, pas même un seul. (Psaume 14.1-2)

Ça c'est notre monde. Suite au péché d'Adam et Ève, l'humanité entière a perdu son sens de l'orientation. On aimerait croire qu'en nous, nous avons ce qu'il faut pour se retrouver dans ce monde, trouver le chemin vers le bonheur le plus profond. On aimerait y croire, mais le monde dans lequel nous vivons révèle une autre réalité. Un monde de guerres, de divorces, d'oppressions, d'injustices, d'égoïsme, de mensonges. On vit dans un monde où la plupart des gens sont perdus, confus, stressés, frustrés, fatigués.

Oui certaines distractions peuvent nous occuper. Le sexe, l'argent, la gloire. Mais le bonheur que ces choses donnent reste éphémère, nous laisse insatisfaits.

Thomas commence au bon endroit. Il se tourne vers Jésus et l'appelle Seigneur. Puis il concède : je veux ce bonheur que j'ai lorsque je suis avec toi. Il n'y en a pas d'autre. Ces désirs auxquels je suis attaché de gloire terrestre peuvent tomber en miette. Je peux m'en détourner si ça me permet de rester avec toi. Mais je ne sais pas quelle est la prochaine étape. Tu ne veux pas m'aider un petit peu ?

Par sa question Thomas exprime une attitude profonde biblique, celle de la repentance.

En hébreu, l'expression utilisée le plus souvent pour parler de repentance est le verbe « se tourner ». La repentance, est se détourner d'une chose pour en poursuivre une autre. En grec, dans le Nouveau Testament, le mot employé *metanoia* signifie littéralement re-penser, changer de manière de penser et d'agir.

Thomas voit que son chemin arrive à une bifurcation et il est perdu. Qu'il va dans le mauvais sens. Qu'il lui manque quelque chose. Qu'il a besoin de repentance.

Il y a une raison pour laquelle le premier verbe de l'Évangile, le premier impératif proclamé par Jésus est « repentez-vous ». Notre monde a besoin de réorientation. La solution pour sortir de nos frustrations et notre confusion n'est pas en nous. Pour cheminer vers le bonheur le plus profond, il faut le concéder.

## Suivre

La première indication vers le bonheur le plus profond, est de concéder. C'est accepter notre incapacité de trouver ce bonheur nous-mêmes et se réorienter vers Dieu.

La deuxième indication, est de suivre Jésus-Christ.

<sup>5</sup>Thomas lui dit: «Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pouvons-nous en savoir le chemin?»  
<sup>6</sup>Jésus lui dit: «C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi.

La réponse de Jésus est frappante. Thomas se tourne vers Jésus pour comprendre sa situation, comme il l'a probablement toujours comprise. En anticipant la prochaine étape. En voyant.

Jésus a déchiré sa carte, avec le chemin tout tracé qu'il espérait avec les disciples, mais il ne lui en donne pas une nouvelle. Jésus ne donne pas la prochaine étape. Il donne juste la destination finale.

Il lui dit, suis-moi. « **C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi.** »

Les disciples suivaient un plan. Jésus leur demande de suivre une personne.

« Vous voulez connaître le bonheur le plus profond, celui qui vous mène jusqu'à Dieu et la vie éternelle ? Suivez-moi. » leur dit Jésus.

C'est là que l'on comprend toute la profondeur et l'exigence du christianisme.

Jésus aurait pu donner un autre plan à ses disciples : « vous voulez connaître Dieu ? Voici le plan : allez à l'Église 2 fois par semaine, priez tous les soirs, lisez trois chapitres de la Bible par an et tout ira bien. »

Qui n'aime pas avoir un plan ? Une carte qui décrit chaque étape, qui permet d'anticiper, rester au contrôle, garder une vue d'ensemble cohérente sans doute ni confusion ?

Ce n'est pas le christianisme que Jésus donne à ses disciples. Il leur dit : suivez-moi.

Un plan se suit par la vue. Une personne se suit par la foi.

Alors oui Jésus donne un code, il souhaite que nous vivions dans la sainteté en s'éloignant du péché, en s'investissant dans l'église et en faisant des disciples. Mais savons-nous ce qu'il va nous demander de faire demain ? Dans quelle situation allons-nous nous retrouver ? Quelles rencontres allons-nous faire ? Quels défis allons-nous avoir, ou quels encouragements allons-nous connaître ? Quels sacrifices va-t-il nous demander de faire ? Quelles opportunités de service va-t-il nous donner ?

Mon père a fait des études d'architecture et un jour Dieu lui a donné la conviction de tout quitter pour être pasteur. Avec ma mère, ils voulaient être missionnaires en Afrique, ils ont fini au Canada. Pendant toute son adolescence mon épouse souhaitait être célibataire et vivre au Japon. Aujourd'hui elle est en France avec 3 enfants. On ne sait pas ce que Jésus veut de nous et quels désirs il va nous mettre à cœur.

La vie chrétienne ne suit pas avec un plan détaillé. Ce n'est pas une mauvaise chose d'avoir des plans pour aller de l'avant. Mais il faut être prêt à les abandonner, selon les convictions que Dieu met dans nos cœurs par sa Parole. Seuls les plans de Dieu s'accomplissent parfaitement.

Jésus nous demande de le suivre par la foi. Il demande beaucoup. Mais encore une fois, il faut se rappeler le contexte de ces échanges. Jésus est au comble de son amour pour ses disciples. Suivre aveuglément quelqu'un qui ne nous aime pas, c'est du suicide. Mais suivre par la foi celui qui nous aime à l'extrême, c'est autre chose.

Quelle est la prochaine étape ? Demande Thomas. Et Jésus répond : « Suis-moi et tu verras. Voici ce que je peux te promettre : c'est le seul chemin de vérité, le seul chemin de vie et le seul chemin qui mène à Dieu. »

L'affirmation de Jésus envers Thomas est solennelle. La question de Thomas est digne d'une telle réponse.

« C'est moi qui suis » en grec est littéralement « Je, je suis ». En grec les pronoms sont inclus dans la conjugaison des verbes et n'ont pas besoin d'être rajoutés. Quand Jésus dit « Je, je suis », c'est vraiment pour mettre une emphase. Non seulement sur le fait que le chemin est une personne, mais qui est cette personne. Dans l'Ancien Testament Dieu s'était révélé à Moïse dans le buisson ardent en révélant le nom de Yahvé, « Je suis celui qui est ». En disant « Je, je suis » Jésus s'identifie comme Dieu lui-même.

Puis il dit. « **C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie.** » Quelles belles paroles. Dans un monde de confusions, de mensonges et de morts, Jésus annonce qu'il est le chemin, la vérité et la vie. Et je vais vous dire. Il n'y a pas de concurrence. Si quelqu'un d'autre avait réussi à donner ce que Jésus promet, on le saurait.

Lui seul est le chemin. Il n'y en a pas d'autre. Il est Dieu incarné.

Il y a une 10<sup>e</sup> d'années, j'ai eu le privilège de participer à une émission sur France radio avec un panel d'hommes religieux sur la question de persécutions des chrétiens dans le monde, notamment en Algérie. Un de ces hommes, un professeur érudit dans une faculté de théologie disait : la persécution c'est absurde, de toute façon Allah, Dieu c'est la même chose.

Alors je lui ai posé la question : « Si les chrétiens reconnaissent que Jésus est Dieu fait homme et que les musulmans regardent à Jésus et disent « ah ça ce n'est pas Dieu », comment Allah et le Dieu de la Bible peuvent-ils être les mêmes ? » Il n'avait pas de réponse bien sûr.

Dieu a choisi de se révéler à l'humanité en prenant la forme d'un homme, Jésus-Christ. Les Évangiles témoignent que l'homme qui a marché en Palestine avait exactement le même profil du Dieu de l'Ancien Testament. Un être plein de grâces, tout puissant, qui donne la vie, guérit les malades, chasse les démons et ressuscite les morts, qui proclame un message d'espoir et de vie, qui vit sans aucun péchés, qui est prompt à pardonner, fidèle, débordant d'un amour immesurable, capable de transformer des cœurs de l'intérieur, qui sonde et connaît les pensées des hommes, qui fait des miracles même à distance.

Il n'y a qu'un seul Jésus, il y a qu'un seul chemin. Jésus est venu pour réorienter un monde désorienter. Pour appeler les hommes et les femmes à la repentance, à cesser nos rébellions où nous voulons être les rois de notre vie, pour servir le seul vrai Dieu selon ses plans à lui, en s'éloignant du péché.

Il est venu pour mourir pour nos péchés pour nous sauver. Pour nous rendre justes devant Dieu. Aucun autre ne l'a fait.

Il n'y a qu'un seul chemin.

Jésus est aussi la vérité.

Quand le monde nous dit que l'argent fait le bonheur, c'est du mensonge. Quand les médias nous disent que le sexe c'est le bonheur, c'est du mensonge. Quand les politiciens nous disent que le gouvernement a le pouvoir de nous procurer le bonheur, c'est du mensonge. Quand Hollywood nous dit que la popularité fait le bonheur, c'est du mensonge. Quand la société nous dit que l'élitisme fait le bonheur, c'est du mensonge. On vit dans un monde de mensonges.

Mais quand celui qui nous a créé nous dit, « suis-moi, je vais faire de toi la personne que tu as été conçu de devenir, je vais t'aider à t'épanouir, à vivre pleinement et impacter des vies », c'est vrai. Cela est prouvé depuis 2000 ans par la vie de ses disciples.

Jésus seul peut nous mener sur le chemin véritable, parce que c'est lui qui nous a créés. Il sait pourquoi nous sommes souvent troublés, confus, stressés et fatigués. Il sait comment nous en sortir. Il a un plan pour nos vies. Lui seul peut donner un véritable sens à notre existence.

Il n'y a qu'une seule vérité. Si Confucius, Darwin, Mohammed, Marx ou Steve Jobs nous avaient créés, ils auraient pu donner un sens à notre vie. Mais toute personne qui ne reconnaît pas Dieu fait homme n'a aucune autorité pour nous dire comment vivre selon la vérité.

Jésus est aussi le chemin vers la vie.

Il l'a prouvé en ressuscitant les morts, en guérissant les malades. Il possède la vie.

Quelques chapitres plus tôt il disait : moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. (Jean 10.10).

L'image du berger est tellement riche. Le berger fait 4 choses : il protège, guérit, nourrit et conduit. Jésus offre toutes ces choses à ceux qui le suivent.

Il protège. Il nous protège de l'esclavage du péché. Par son Esprit, il nous donne de nouveaux désirs, pas selon les convoitises du cœur, mais des désirs de faire le bien autour de nous.

Jésus guérit. Il nous guérit de notre passé, de nos blessures intérieures et nous redonne espoir.

Jésus nourrit. Ses enseignements n'ont aucune équivalence. Elles nourrissent l'âme, donnent un sens, elles donnent une vraie satisfaction.

Jésus conduit. Il sait nous amener là où nous devons aller pour connaître la joie la plus profonde, l'amour le plus généreux, la paix la plus douce, la grâce la plus réconfortante. Il nous promet la vie éternelle.

Quelle tristesse lorsque l'on voit notre génération dépenser son argent, son temps et sa vie pour de l'amour superficiel, une paix passagère, des joies éphémères, alors que Jésus donne tellement plus gratuitement.

Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par lui.



En Jésus, Dieu le Père nous a tout donné. A tous ceux qui rejettent Jésus, Dieu n'a tout simplement rien d'autre à offrir.

Jésus veut nous offrir le bonheur le plus profond. Pour cela il faut le suivre. Il faut être un disciple. Il faut lui faire confiance. Vivre par la foi. Je ne sais pas quelle vie Jésus aura pour chacun de vous. Certainement il y a aura des défis, de grandes joies et ce sera une aventure complètement unique.

## Connaitre

Jésus nous donne 3 indications vers le bonheur le plus profond. Concéder, suivre et finalement connaître.

**<sup>7</sup>Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.»**

Jésus est Dieu fait homme. Le connaître, c'est connaître le Père. C'est aussi simple que cela.

La manière avec laquelle Jésus formule cette vérité est intéressante. Il affirme à ses disciples qu'ils ont vu le Père. Pourtant la Bible nous dit que le Père est invisible.

**<sup>18</sup>Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître. (Jean 1.18)**

**<sup>6</sup>Il est le seul à posséder l'immortalité, lui qui habite une lumière inaccessible et qu'aucun homme n'a vu ni ne peut voir. A lui soient l'honneur et la puissance éternelle. Amen! (1 Timothée 6.16)**

La seule personne de la Trinité qui s'est incarnée selon la Bible est le Fils. Il est le seul à être visible. Il est le seul qui peut nous faire connaître le Père. Non seulement sur terre, mais aussi au ciel.

La Bible ne dit pas que Dieu le Père va s'incarner en vieillard pour le voir. Elle ne dit pas qu'il s'incarnera dans la forme d'un ange, ou dans une forme physique quelconque. La seule manifestation visible que nous avons de Dieu, qui a été donnée et qui nous sera à jamais donnée, c'est Jésus Christ.

Le Dieu qui se promène dans le jardin d'Éden, c'est Jésus-Christ. Le Dieu qui se révèle dans la nuée à Moïse, c'est Jésus-Christ. Le Dieu qui se révèle à Esaïe dans la vision du trône, c'est Jésus-Christ. Le Dieu que Jean voit sur le trône en Apocalypse, c'est Jésus-Christ.

On ne peut connaître ou s'approcher du Père qu'en se rapprochant du Fils. C'est comme cela que Dieu l'a voulu.

**<sup>3</sup>Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. (Jean 17.3)**

Jésus-Christ est la révélation éternelle de Dieu. La clé du bonheur, du paradis, de la vie éternelle, de la paix intérieure, du pardon des péchés, de la victoire sur le péché, de l'amour de Dieu, de la vérité. Tout passe par lui. Il est le chemin la vérité et la vie.





## Conclusion

Concéder, suivre, connaître. C'est l'essence même du christianisme.

Si vous n'avez pas encore fait le pas de réorienter votre vie sur le chemin de Dieu, Jésus nous indique le chemin : se détourner de nos péchés, croire en lui, lui donner nos vies pour devenir son disciple et le suivre, peu importe là où il veut nous amener. Cette aventure est la meilleure au monde, vous pouvez demander à n'importe quel disciple de Jésus, ils vous le confirmeront !

Ou peut-être aujourd'hui, vous partagez les mêmes sentiments que les apôtres. Dans votre vie, il y a de la confusion ou de la frustration ou du stress ou de la fatigue de vivre. Peut-être, y a-t-il des réorientations à faire dans vos priorités ou dans votre manière de penser. Jésus est le chemin, la vérité et la vie. Il sait comment vous guider vers la vie abondante. Il faut le suivre. Cela vaut la peine de lui faire confiance.

Comme disait Ralph Abernathy, un ami de Marthin Luther King : « Je ne sais pas ce que le futur retient, mais je connais celui qui retient le futur »